

## BALADES PAR DÉPARTEMENT

### PYRÉNÉES-ORIENTALES

- |    |  |    |
|----|--|----|
| 1  | COLLIOURE, LES DESSOUS DE LA BAIE DES ANGES..... | 8  |
|    | <i>Côte Vermeille - Patrimoine</i>               |    |
| 2  | LA TRAVERSÉE DE LA SERRE DE VINGRAU.....         | 14 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                     |    |
| 3  | LA BORNE-FRONTIÈRE DE BÉLESTA.....               | 18 |
|    | <i>Fenouillèdes - Patrimoine</i>                 |    |
| 4  | LES GORGES DE LA GUILLERA.....                   | 22 |
|    | <i>Conflent - Familiale</i>                      |    |
| 5  | LA MINE DE LA PINOSA.....                        | 24 |
|    | <i>Conflent - Patrimoine</i>                     |    |
| 6  | LE CHEMIN DU FAJAS D'EN BAILLETTE.....           | 28 |
|    | <i>Fenouillèdes - Nature</i>                     |    |
| 7  | EN BALADE AVEC UN ÂNE AUTOUR D'EYNE.....         | 30 |
|    | <i>Cerdagne - Patrimoine</i>                     |    |
| 8  | LES GORGES DU SÈGRE.....                         | 34 |
|    | <i>Cerdagne - Familiale</i>                      |    |
| 9  | L'ESTANY ET LA CABANE DE LA BALMETTE.....        | 38 |
|    | <i>Capcir - Nature</i>                           |    |
| 10 | LES LACS DU CARLIT.....                          | 40 |
|    | <i>Cerdagne - Nature</i>                         |    |
| 11 | LA CHAPELLE DE BELLOCH.....                      | 44 |
|    | <i>Cerdagne - Familiale</i>                      |    |

### AUDE

- |    |   |    |
|----|---|----|
| 12 | LES BORNES ROMAINES DE ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES..... | 46 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                        |    |
| 13 | LE SENTIER SCULPTUREL DE MAYRONNES.....             | 48 |
|    | <i>Corbières - Patrimoine</i>                       |    |
| 14 | LE SENTIER DELTEIL.....                             | 52 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                        |    |
| 15 | LE TOUR DU CHÂTEAU DE TERMES.....                   | 56 |
|    | <i>Corbières - Nature</i>                           |    |
| 16 | LA BALADE DE L'AIGLE ROYAL.....                     | 60 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                        |    |
| 17 | BAIGNADE AU MOULIN DE RIBAUTE.....                  | 64 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                        |    |
| 18 | LE PLATEAU DE MALABRAC.....                         | 68 |
|    | <i>Corbières - Familiale</i>                        |    |
| 19 | LE MAQUIS DE PICAUSSEL.....                         | 72 |
|    | <i>Pays de Sault - Patrimoine</i>                   |    |

### ARIÈGE

- |    |   |     |
|----|---|-----|
| 20 | L'ÉTANG DE LAURENTI.....                        | 76  |
|    | <i>Donezan - Nature</i>                         |     |
| 21 | LES ÉTANGS DE RABASSOLES.....                   | 80  |
|    | <i>Donezan - Familiale</i>                      |     |
| 22 | LES ÉTANGS DE FONTARGENTE.....                  | 84  |
|    | <i>Haute-Ariège - Nature</i>                    |     |
| 23 | LE PICOU, SUR LES CRÊTES DE LA BARGUILLÈRE..... | 88  |
|    | <i>Pays de Foix - Familiale</i>                 |     |
| 24 | LE ROCHER DE CARLONG.....                       | 92  |
|    | <i>Haute-Ariège - Familiale</i>                 |     |
| 25 | LE CHEMIN DES ORRIS DU SOULCEM.....             | 96  |
|    | <i>Vicdessos - Patrimoine</i>                   |     |
| 26 | LE REFUGE DE BASSIÈS.....                       | 100 |
|    | <i>Couserans - Nature</i>                       |     |
| 27 | LA CARRIÈRE DE BALACET.....                     | 104 |
|    | <i>Couserans - Familiale</i>                    |     |
| 28 | LA CHAPELLE DE L'ISARD.....                     | 108 |
|    | <i>Couserans - Patrimoine</i>                   |     |

# BALADES PAR THÉMATIQUE

## FAMILIALE

2	LA TRAVERSÉE DE LA SERRE DE VINGRAU	 < 3H	14
4	LES GORGES DE LA GUILLERA	< 1H45	22
8	LES GORGES DU SÈGRE	 > 2H	34
11	LA CHAPELLE DE BELLOCH	 < 2H30	44
12	LES BORNES ROMAINES DE ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES	 < 2H30	46
14	LE SENTIER DELTEIL	 2H	52
16	LA BALADE DE L'AIGLE ROYAL	 < 1H45	60
17	LE MOULIN DE RIBAUTE	 < 2H	64
18	LE PLATEAU DE MALABRAC	 > 3H30	68
21	LES ÉTANGS DE RABASSOLES	 > 3H15	80
23	LE PICOU, SUR LES CRÊTES DE LA BARGUILLÈRE	 > 3H30	88
24	LE ROCHER DE CARLONG	 > 3H30	92
27	LA CARRIÈRE DE BALACET	 > 3H15	104

## PATRIMOINE

1	COLLIOURE, LES DESSOUS DE LA BAIE DES ANGES	 < 3H	8
3	LA BORNE-FRONTIÈRE DE BÉLESTA	 > 3H50	18
5	LA MINE DE LA PINOSA	 3H30	24
7	EN BALADE AVEC UN ÂNE AUTOUR D'EYNE	 < 2H15	30
13	LE SENTIER SCULPTUREL DE MAYRONNES	 < 2H30	48
19	LE MAQUIS DE PICAUSSEL	 < 3H30	72

25	LE CHEMIN DES ORRIS DU SOULCEM	 > 4H15	96
28	LA CHAPELLE DE L'ISARD	 3H	108

## NATURE

6	LE CHEMIN DU FAJAS D'EN BAILLETTE	 < 2H	28
9	L'ESTANY ET LA CABANE DE LA BALMETTE	 < 2H	38
10	LES LACS DU CARLIT	 > 3H30	40
15	LE TOUR DU CHÂTEAU DE TERMES	 < 3H	56
20	L'ÉTANG DE LAURENTI	 < 3H	76
22	LES ÉTANGS DE FONTARGENTE	 > 4H	84
26	LE REFUGE DE BASSIÈS	 EN 2 JOURS	100



Vue depuis le Picou.

## LE DEGRÉ DE DIFFICULTÉ



RANDONNÉE  
FACILE



NIVEAU MOYEN



MARCHEURS  
AGUERRIS

RETROUVEZ EN FIN D'OUVRAGE QUELQUES RÈGLES DE SÉCURITÉ À RESPECTER AVEC LES ENFANTS ET LES NUMÉROS UTILES.

# ET SI ON PARTAIT RANDONNER EN FAMILLE ?



Dans ce guide, toutes les balades ont été testées avec mes enfants, à différents âges de leur vie, celui où on les porte sur le dos, celui où on les prend par la main, celui où on les surveille juste du coin de l'œil...

Se balader en famille permet de créer tant de partage et de souvenirs !

Ah, les pique-niques avec les petits au bord des torrents que l'on crible de barrages et de ricochets avant de s'allonger, un papillon ou une libellule sur le nez, dans les picotements de la pelouse d'estive ! Aussitôt, des noms résonnent : Carlit, Fontargente, la Balmette.

D'autres moments reviennent en mémoire, ces moments où, avec les plus grands, nous avons emprunté les sentiers de l'histoire : le chemin du maquis de Picausset qui parle de cachettes et de batailles, la route des bergers au Soulcem, avec ses beaux orris en pierres sèches, ou celle des tailleurs de marbre à la carrière de Balacet.

Quel que soit l'âge, demeure aussi le plaisir, toujours renouvelé, d'entrer en contact avec la faune sauvage ou apprivoisée. Aucun de mes enfants n'a résisté à l'envie de caresser les chevaux du Carlit venus spontanément nous tendre le museau, comme l'avait fait, tout bête qu'il était, l'inoubliable âne Martin sur le sentier archéo d'Eyne !

Même les plus râleurs y gagnent ! Autonomie, débrouille, il faut s'adapter, changer ses repères pour se réveiller surpris d'avoir tant grandi ! C'est le temps des premiers bivouacs au bord d'étangs reculés, à Rabassoles ou au Laurenti, le temps des étoiles qu'on apprend à repérer : là, la Grande Ourse, oui, et après ?

**Alors, êtes-vous prêt à partir ?** Il ne reste plus qu'à attiser votre curiosité, votre envie de vous échapper et de profiter de ces espaces grandioses qui nous lient et nous font sentir plus libres. Car une balade, même de deux heures, permet à la famille de s'extirper de ses habitudes et de se renouveler de l'intérieur.

Bon, c'est décidé, ce week-end on part se balader en montagne.

## Oui, mais pour aller où ?

Dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Ariège, trois départements de l'est de la chaîne. Trois départements que j'ai arpentés en tous sens grâce à des années de sorties et de reportages.

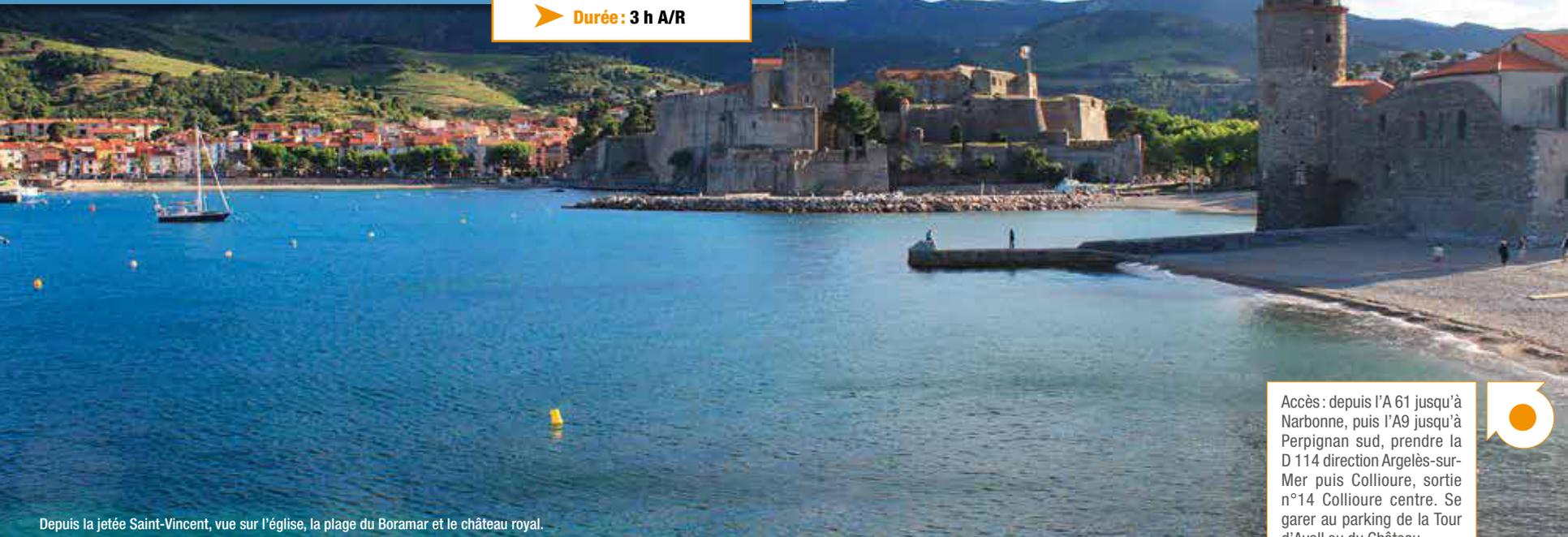
## Pourquoi convaincre nos enfants de venir marcher avec nous ?

Pour délivrer leurs cinq sens, évidemment ! Samivel, l'écrivain poète, expliquait : « *La marche nettoie simultanément les humeurs et la cervelle, aiguise l'esprit, stimule l'attention, multiplie les sujets d'intérêt, autorise des contacts progressifs, authentiques avec les choses et les gens, enfin ne coûte rien...* » Au détour d'une balade, les enfants peuvent s'exercer à reconnaître les arbres, déguster une poignée de myrtilles, dessiner le galbe des étages de la montagne ou, en secret, collecter un précieux trésor de pierres, de feuilles et de plumes. Car il ne s'agit pas seulement d'avancer à la bonne vitesse, mais d'explorer le monde et de s'émerveiller.

Tout commence souvent par la compréhension d'une carte d'état-major. On suit ses pointillés pour savoir où aller et on rêve d'échappées lointaines en repérant les courbes du relief. Puis on sent la joie et la fébrilité lors de la préparation du sac à dos. Observerons-nous cette fois des renards, des marmottes, des isards ? Aurons-nous encore l'opportunité de marcher en équilibre sur un tronc d'arbre, d'escalader quelques rochers ?

## Collioure, Côte Vermeille

- **Difficulté:** 
- **Dénivelé:** 80 m
- **Durée:** 3 h A/R



Depuis la jetée Saint-Vincent, vue sur l'église, la plage du Boramar et le château royal.

Accès : depuis l'A 61 jusqu'à Narbonne, puis l'A9 jusqu'à Perpignan sud, prendre la D 114 direction Argelès-sur-Mer puis Collioure, sortie n°14 Collioure centre. Se garer au parking de la Tour d'Avall ou du Château.

Derrière le célèbre clocher de Notre-Dame des Anges, Collioure cache bien des histoires d'artistes, de forts, de barques et de châteaux... dans la lumière sans cesse renouvelée entre mer et montagne, entre faubourg et village.

Chaque fois, c'est un choc. L'image de cette anse cernée par un cirque de montagnes schisteuses jusqu'à 500 m de haut. Les Pyrénées s'y déversent là. Collioure – Cotlliure en catalan – est depuis des siècles une halte pour les navigateurs. Phéniciens, Romains, Wisigoths, Sarrasins. En 1172, ce site stratégique est rattaché à la couronne d'Aragon. Il devient la cité préférée des peintres depuis qu'André Derain et Henri Matisse ont ramené des toiles de Fauves au Salon des indépendants à Paris à l'automne 1905. Un sentier du fauvisme de vingt toiles est d'ailleurs reproduit sur les murs de la ville. Depuis,

nombre d'artistes sont venus expérimenter cette lumière particulière. Si les barques aux couleurs vives se font rares – il n'en reste que deux sur la plage –, la ville vit de l'attrait du drôle de clocher rose de l'église Notre-Dame-des-Anges et de ses plages.

**Départ du parking de la tour d'Avall.** On laisse derrière soi la tour de la Douane, ancien fanal du XIII<sup>e</sup> siècle en schiste. **On longe le château royal**, dit des Templiers, agrandi par Pierre III d'Aragon. On découvre le monument de Francesca Caruana. Ce mât avec la voile rappelle le départ, en 1493, des 39 derniers





Vue sur la Balette, le couvent des Dominicains, le musée Peské et le fort Saint-Elme.



La chapelle Saint-Vincent.

Juifs expulsés de France vers Gênes. On peut distinguer des pilons qui servent de bittes d'amarrage et dragage. Traces de Cauco liberis qui veut dire « le port de la ville neuve ». Liberis étant Elne antique. Port et résidence des rois de Majorque, depuis 1207, puis de Charles Quint et Philippe II au XVI<sup>e</sup> siècle, Collioure subit en 1642 le siège de l'armée française. Saint-Hilaire consolide le fort Saint-Elme et fait bâtir le nouveau fort Miradou, la citadelle et l'église. Mais le commerce se reporte sur Port-Vendres au lendemain de la Révolution. En 1886, Collioure est démilitarisé.

On passe le baloir (une partie du quai). Au **square Caloni**, on peut s'arrêter sous les oliviers pour contempler la belle perspective du port et de l'église en fond. On suit le port construit en 1970, pour franchir **le Douy** par la passerelle devant l'entrée du régiment 1<sup>er</sup> Choc. On parvient **place du 18-Juin**, à la Maison de la vigne et du vin : une association des vignerons fait découvrir les plus beaux domaines de ces vignobles abrupts (ouverte les week-ends des mois de mai et juin et tous les après-midi d'été). **Boulevard du Bormar**, on découvre un cabestan qui servait à

faire monter la barque sur la plage. Au début du siècle se trouvaient plus de 130 sardinals (barques entre 10,50 et 11,20 m). La pêche à l'anchois au lamparo a démarré après la Libération. **Avant la rue de l'Église**, les peintres Henri Matisse et André Derain ont habité l'été 1905, au deuxième étage de la maison blanche avec sa terrasse couverte, propriété de Paul Soulier. Les fauvistes y prennent la mesure des couleurs. « L'été sera un bâton de dynamite. »

À côté, **l'église Notre-Dame-des-Anges** dévoile son clocher-phare. Unique en son genre, l'église a été pensée en termes défensifs. Élevée entre 1681 et 1691, Sainte-Marie est construite comme un bastion ou un vaisseau accolé au fanal. Les mâchicoulis de la façade sud en briques sont en fait des latrines construites pour les soldats en 1725. Une salle du phare est transformée en prison. En 1809, la municipalité décide de la couvrir d'une coupole à l'influence toscane. L'intérieur brille de neuf retables sculptés sur bois, notamment celui de l'Assomption de Joseph Sunyer, construit entre 1698-1702. D'une hauteur de 17 m, il occupe toute l'abside.

On peut poursuivre sur la jetée, qui était encore au XVIII<sup>e</sup> siècle une île, pour découvrir **la chapelle Saint-Vincent**. De là, s'ouvre le cadre enchanteur de la baie cerné par le fort Saint-Elme, le fort Dugommier et la tour Madeloc.

On revient sur nos pas. On laisse de côté le sentier des douaniers ou de l'Ouille, fermé pour insécurité. Juste après la belle demeure orientale de Las Rocas, on s'engage à droite **rue de la Paix, puis rue Bellevue**. Par les fentes-meurtrières, on peut encore apercevoir la chapelle. À gauche, une maison rose étonnante : celle de Willy Mucha. Ce peintre conquis par la lumière de Collioure a accueilli de nombreuses personnalités : Raoul Dufy, Max Ernst, Aragon, Malaparte, Poliakov, Dali... entre 1940 et 1955. Au bout de **la rue Bellevue**, les treilles séduiront les amateurs de ruelles romantiques. Ici habitaient les sous-officiers dans de petites demeures identiques. Au-dessus logeaient les officiers, **rue des Caranques**, juste sous le fort Miradou. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, une tour de défense occupait l'endroit. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ce fut un bastion en étoile. Après avoir été une

prison, elle sert aujourd'hui de centre national d'entraînement des commandos (CNEC). Un souterrain rejoignait le fort.

Descendre la **rue Saint-Sébastien**. C'est le cœur du **quartier du Mouré (Moré en catalan)** avec ses maisons basses typiques et ses ruelles pittoresques pavées de galets et de schistes. **Rue de l'Égalité, rue Saint-Vincent, rue Pasteur**, levez la tête, vous verrez la Vierge du Bon Conseil. Chaque 16 août, un bateau remontait jusqu'à ses reliques. Tourner à droite **rue du Puits** sur une charmante petite place. On parvient **rue Camille-Pelletan**, au café des Templiers, célèbre pour sa mosaïque de Willy Mucha et son livre d'or où chaque artiste passé à Collioure a laissé un dessin s'il ne l'a fait directement au mur.

On remonte **le Douy**. La **place du Maréchal-Leclerc**, plantée de platanes depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est le lieu de palabres, de manifestations et de parties interminables de pétanque. Le cœur du village se tenait là de l'après-guerre jusqu'aux années 1980 face au cinéma. On traverse devant la maison Quintana, célèbre pour avoir accueilli pendant trois

semaines le poète en exil Antonio Machado en février 1939 en pleine Retirada. Une plaque y est apposée.

On poursuit au-delà du pont de chemin de fer, juste avant le pont de la nationale, à **la villa Palmar** à droite. Cet endroit est aussi appelé le jardin d'acclimatation de Collioure. Prégénéticien, Charles Naudin (1815-1899) y a travaillé dix ans. Ce botaniste a subdivisé son jardin en plusieurs sections : plantes médicinales et pharmaceutiques, une autre pour les agrumes, une troisième pour les expériences de culture, et le jardin tropical séparé du reste de la route départementale. L'été 1911, le peintre Henri Matisse y peint *L'Intérieur aux aubergines*. En septembre 1914, Matisse, en pleine crise, retrouve son atelier dans la soupenne au deuxième étage. Il pose son chevalet devant la fenêtre. Dehors les cimes lumineuses des jubéas ouvrent sur la vie. Cette fenêtre est trop gaie et ces temps si tristes. Son pinceau n'a pas le droit de tricher. *La Fenêtre triste* est née, premier monochrome de l'histoire de l'art aussi. Ce jardin privé ne se visite pas. Dans le ravin du Douy, on revient en arrière pour prendre la première rue à droite, **rue Navarro**.

**Rue du Jardin** se trouve le cimetière. Il abrite la tombe du grand poète espagnol Antonio Machado, mort le 22 février 1939. Collioure est ainsi devenue depuis 1977 la ville-siège de la Fondation internationale de littérature Antonio Machado dont un prix de poésie est remis tous les deux ans. Une boîte aux lettres a été apposée à sa tombe. Toujours pleine de missives ou de poèmes.

On repart à droite vers la **rue de la République** puis **le carrefour du Christ**. Deux magasins se partagent le savoir-faire : à droite les Anchois Roque, 40, route nationale, à gauche les Anchois Desclaux, 3, route nationale.

On revient en arrière au carrefour pour visiter le faubourg. Monter vers le grand parking. Le vieux Collioure de la ville haute gît sous nos pieds. Quelque 130 maisons sont rasées en 1671, ainsi que l'église médiévale en 1673 (elle se trouvait à l'emplacement de la pharmacie). À la pointe du château, on dirait un paquebot arrimé. Traverser sur un passage clouté, **place Jean-Jaurès**. Monter **rue Nungesser et Coli**, **rue Marceau**, **rue de la Convention**, **rue de la Tour-d'Auvergne**. Là, on découvre la maison des officiers qui se trouvaient dans la tour de la Douane pour saisir les taxes.

La **rue du Soleil**, chère à l'écrivain François Bernadi, né à Collioure en 1922 dans une famille de pêcheurs. Avec un morceau de bambou trempé dans l'encre de Chine, il écrit des nouvelles pour son plaisir. Le tout aiguisé de dessins et réuni sous le titre de la première nouvelle *Rue du Soleil*. Bernadi raconte la dureté de l'existence, la rigidité des mentalités et les passions contenues dans une langue qui borde la poésie. Albert Camus est séduit par cette nostalgie de la Méditerranée et le publie en 1955. Le quartier industriel du port d'Avall fut très actif depuis le roi Wamba, au VII<sup>e</sup> siècle. Les maisons, protégées du vent et bien exposées au soleil, ont été construites dans le roc d'une falaise. Quand les marins revenaient d'un pays lointain, ils laissaient toujours quelque chose en souvenir dans leur rue. On passe **rue de l'Aire**, sous le chemin de fer. Le train est arrivé à Collioure en 1876. **Rue Coma-Chéric**, **place Orfila**. Les hortensias (les jardins) de cette zone irriguée se trouvent encore dans ce coin. Palmiers, arbres fruitiers et légumes y ont fleuri. Les feixes (terrasses) débutent juste au-dessus.

À droite **le long de la D114**, on remonte vers le cloître des Dominicains. De 1790 à 1792, morcelés comme biens nationaux, les bâtiments sont vendus par lots à une dizaine d'habitants.



La baie de Collioure au coucher de soleil, plage du Port d'Avall.

L'église est utilisée comme dépôt d'artillerie par l'armée, jusqu'à ce qu'elle devienne, le 6 mai 1926, cave coopérative vinicole Le Dominicain, ce qu'elle est encore aujourd'hui. En 1927, six chapiteaux et six bases sont enlevés et vendus. Depuis 1996, on peut contempler onze des dix-sept arcades du cloître en marbre blanc de Céret, contre le fond du jardin du **musée Peské**. Il abrite aujourd'hui des collections d'art moderne, d'art contemporain, de céramiques hispano-mauresques. Et accueille des artistes en résidence.

Le sentier balisé en jaune monte à **la Gloriette**, puis au **moulin de la Balette**, parmi les oliviers. Restauré au début de l'été 2001, il servait à moudre le grain. Le moulin de la Tour-Vieille, lui, servait de moulin à huile. Si vous levez la tête, vous verrez le **fort Saint-Elme** qui garde les hauteurs de la ville. On peut aller le visiter au bout de trente minutes de montée à pied. C'est à ses côtés que se trouve la demeure du romancier Patrick O'Brian, auteur prolifique d'une saga maritime de vingt tomes, *Aubreyade*, succès magistral aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Il ne reste plus qu'à déguster un petit collioure en terrasse au Boramar.

## EN SAVOIR PLUS

La fête : La festa major de la Saint-Vincent, le 16 août, offre un feu d'artifice extraordinaire et une corrida.

Renseignements à l'office du tourisme, tél. 04 68 82 15 47.

Château royal de Collioure, tél. 04 68 82 06 43, ouvert tous les jours, sauf 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> janvier et 25 décembre.

Le fort Saint-Elme, ouvert du 10 février au 11 novembre et durant les vacances de Noël, tél. : 06 64 61 82 42 ou [www.fortsaintelme.fr](http://www.fortsaintelme.fr)

## OÙ MANGER/OÙ DORMIR

Hôtel Les Trois Mas, restaurant La Balette, route de Port-Vendres, tél. : 04 68 82 05 07.

Restaurant Le 5<sup>e</sup> Péché, 16 rue de la Fraternité, tél. : 04 68 98 09 76.

Restaurant L'Ambroisie, 3 place Jean-Jaurès, tél. : 09 72 80 61 28.

## AUTRES RANDOS

Le chemin du Fauvisme, espace Fauve, avenue Camille-Pelletan. Tél. 04 68 98 07 16, ouvert de 14 h à 17 h sauf le mercredi. Il vous propose un safari pittoresque remarquable grâce à trois promenades différentes guidées, 2 h A/R.

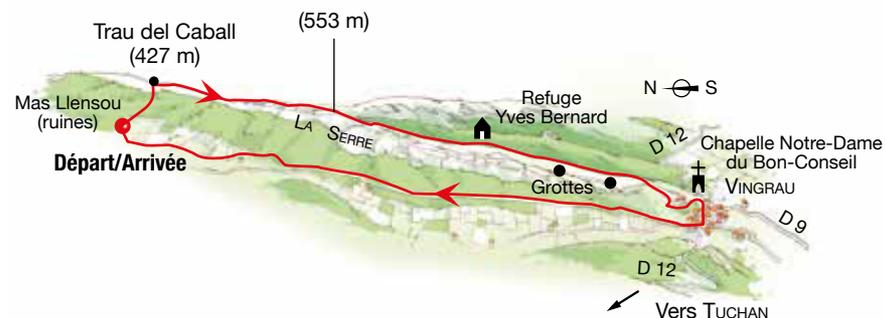
L'ermitage de Notre-Dame-de-Consolation, ouvert tous les jours de 9 h à 19 h. Objet d'un pèlerinage les 15 août et 8 octobre, il possède de surprenants ex-voto (un crocodile, des bateaux...), en prenant rue du Temple (en face du calvaire catholique se trouve le temple protestant), puis rue de la Galère et chemin de Consolation, 2 h 30 A/R.

## Vingrau, Corbières

- **Difficulté:** 
- **Dénivelé:** 450 m
- **Durée:** 3 h A/R

Accès : prendre l'A61 jusqu'à Narbonne puis l'A9 jusqu'au péage Perpignan-Nord/Rivesaltes. Puis tourner en direction de Vingrau par la D12. Au carrefour suivant, laisser à droite la route qui part vers Opoul. Passer le rond-point de la ZAC Rivesaltes Méditerranée. Puis au carrefour suivant, prendre à droite vers Vingrau par la D9. Descendre jusqu'au village de Vingrau. Le traverser en direction de Tuchan. Juste avant la sortie, un panneau indique à droite « Mas Llensou, 5 km ». S'engager sur cette route étroite qui longe la serre. Se garer juste devant le mas. Il y a trois places de parking.

Cartographie : *Durban-Corbières/Leucate*, Top 25, n° 2547 OT (IGN 1 : 25 000).



Depuis le Trau del Cavall, il faut parcourir l'ultime barre des Corbières avant la plaine du Roussillon, car la crête de la Serre de Vingrau offre un itinéraire pittoresque et varié.

Pendant des siècles les troupeaux de brebis en transhumance ont fréquenté ce vallon. C'est le mas en ruine de Llencó (ou Llensou) qui donne le ton de ce parcours. Envahi par une colonie de lierres, gardé par une faction de cistes roses et quelques asphodèles.

Testée avec Germain, 6 ans, cette balade démarre sur un petit sentier qui monte derrière et à gauche du mas au bord d'une vigne. Il monte régulièrement vers un col : le **Trau (ou Trou) del Cavall**, appelé ainsi car il fut pendant des années le seul passage, depuis le néolithique, pour les cavaliers avant l'aménagement du **Pas de l'Escale** (25 min, 427 m). De là, quelle vue panoramique sur *le Vall Oriola* (ou la Belle Oriole) et sur le **plateau de Salvaterra** qui porte la couronne du château d'Opoul. Descendre quelque peu ce passage dallé. Faire attention aux nuages d'abeilles en temps de floraison.

Dix mètres en dessous du Trou, il faut rester attentif au balisage jaune qui remonte à droite. À partir de là, allez toujours plein sud. C'est une montée raide en direction d'un piton calcaire quelque peu dolomitique. On prend pied sur un replat en forme de petit col. Puis le

sentier continue à flanc, toujours du côté est, tourné vers Opoul. Le sentier remonte alors fortement. Il faut parfois mettre les mains (vers 470 m). Suivre les cairns (les tas de pierres). Puis c'est à nouveau un grand replat.

À l'intersection, si vous allez à droite, vous pourrez découvrir une petite arche à droite (attention au précipice) et à gauche, une faille dans la paroi. Cette **Serre**, qui possède de nombreuses *caunes* (grottes) comme celle des Corbeaux, des Contrebandiers ou Fousque, abrite régulièrement une avifaune assez riche. Ainsi, sur le parcours, on peut assister aux concerts ou aux ballets de la fauvette pitchou, du faucon crécerelle, des grands corbeaux, du crave à bec rouge ou du martinet alpin. Revenez à l'intersection.

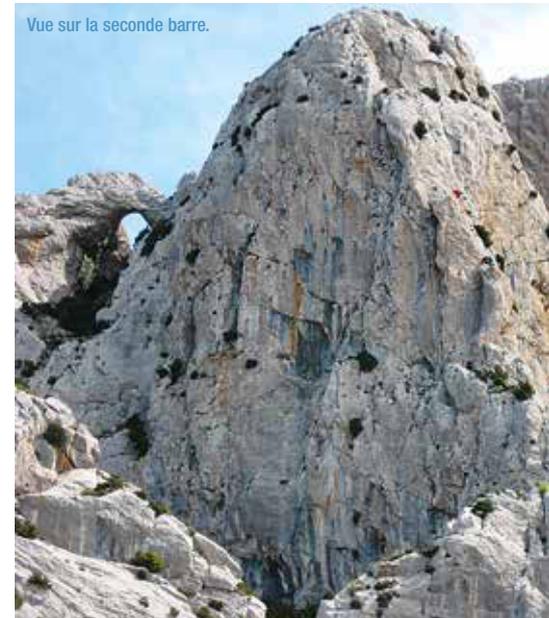
Partez à droite sur les failles du lapiaz sur ce parcours très karstique. Mieux vaut ne pas tomber sur les pierres calcaires blanches ou grises très effilées. Commence alors la grande montée, bien balisée et cairnée, vers le col (55 min, 558 m). On bascule sur le versant ouest de la Serre qui offre un panorama sur le **mont Tauch**, le **Pech de Bugarach** et au loin le **pic de Saint-Barthélemy**. Un petit sentier



Avec Germain, six ans, à cheval sur la Serre.



Vue sur la seconde barre.



redescend puis remonte à gauche, à flanc de falaise. Et on remonte dans la garrigue, zigzaguant entre chêne kermès, genévriers et romarin. Plusieurs fois, le majestueux aigle royal décide d'apparaître et de survoler son territoire.

On suit l'arête de la serre qui conduit à un cairn de plus d'un mètre de haut (1 h 20, 553 m). Le vaste panorama permet de découvrir que la serre se découpe en deux. Une seconde barre part en arrière, chevauchée par un sentier qui file vers le pas de l'Escale. Et au milieu des deux barres s'étire la végétation du **ravin dels**

**Collets** (Couillets) et un *correc* (ruisseau) éponyme, en général à sec. D'anciennes murettes sont le seul témoignage des troupeaux de brebis en transhumance. On parvient à une pinède et juste derrière, caché à droite, se trouve le **refuge Yves-Bernard** (1 h 40, 420 m). Plein sud, à gauche, une échancrure naturelle dans la falaise.

On continue en descente. On franchit le talweg sur une ancienne murette et remonte sur l'autre versant sur des lames de lapiaz. Il faut filer toujours tout droit. Laisser à gauche le **cirque de Vingrau** et son pas de l'Escale

dont l'ancienne voie romaine (et ses vingt grades qui ont donné leur nom au village). Le sentier part à droite et débouche en descente sur une mer de toits roses : Vingrau.

Entre pins, cyprès et aloès, on parvient, soit à gauche vers l'ancienne église, soit à droite dans une impasse qui rejoint la **rue Courte-line** puis **Boileau** et descend jusqu'au carrefour de la rue principale où se trouve le lavoir (2 h 05, 160 m). On descend vers Tuchan, jusqu'au carrefour suivant. Prendre à droite vers le mas Llenou et remonter, le long de la serre, les 5 km jusqu'à la voiture (3 h).

#### OÙ MANGER/OÙ DORMIR

Lou Barral, restaurant, 2, rue du Maréchal-Joffre, Vingrau, tél. 09 83 24 42 46.

Hôtel-restaurant à Tautavel : notamment Le Petit gris, tél. 04 68 29 42 42.

#### AUTRES RANDOS

Les gorges du Gouleyrous, à Tautavel, à 3 km de Vingrau, 1 h A/R.

Le château d'Aguilar par la route de Tuchan, 1 h A/R.

Boucle du Pas de l'Escale, 3 h 30 A/R.